

les autres pays, sous le rapport de la perfection et de l'utilité. Les détails complets, quant à cette exhibition de la province de Québec, à Chicago, ne manqueront pas d'être donnés et favorablement appréciés, à l'honneur des maisons d'éducation qui y ont pris une si large part, et avec un si grand empressement.

*L'exportation du beurre et du fromage dans la Puissance du Canada.* — Le Canada fait depuis quelques années un commerce d'exportation très considérable en produits laitiers, tout particulièrement pour le fromage. La moyenne de l'exportation du beurre a été de 7,000,000 livres. Cependant de 1880 à 1889, l'exportation du beurre a grandement diminué, puisque en 1880, il a été exporté 18,000,000 livres de beurre, et en 1889 l'exportation du beurre n'était que de 2,000,000 livres. D'un autre côté, la fabrication du fromage depuis 1880, a toujours été en augmentant chaque année, et le commerce d'exportation du fromage depuis 1880 à 1891 a été annuellement une moyenne de 73,000,000 lbs. En 1880, il a été exporté du Canada 43,000,000 lbs de fromage et en 1891, 117,000,000 livres, soit 7,000,000 lbs de plus en fromage. Le rapport des Etats-Unis, sur les fromageries, dit que de ces 117,000,000 livres de fromage exporté du Canada, 11,000,000 de livres provenaient des Etats-Unis pour être transporté en Angleterre par voie du Canada. Généralement le fromage qui ne pouvait pas être envoyé directement des Etats-Unis en Angleterre n'était pas, assez souvent, un fromage de meilleure qualité et il était classé sous le nom de fromage Canadien.

En Europe, il se fabrique 75,000,000 lbs de beurre plus que pour le besoin de la consommation ; de tous les pays d'Europe, il y en a cinq qui ne peuvent produire assez de beurre pour suffire à la consommation et pour le besoin de ces cinq pays, il leur faut importer 200,000,000 lbs de beurre. Dans le royaume Uni d'Angleterre, il y a exportation annuelle de 184,000,000 lbs de beurre.

— On ne connaissait, il n'y a pas bien longtemps encore en Angleterre en fait d'œufs importés que ceux connus sous le nom " d'œufs français. "

Maintenant, grâce à l'amélioration des moyens de transport ils viennent de tous les pays. L'importation annuelle, d'après les dernières statistiques officielles approche du chiffre énorme de 1,300,000,000 d'une valeur de £3,500,000. La France et l'Allemagne fournissent à elles seules plus de la moitié du chiffre total ; la Belgique, la Russie, viennent ensuite comme exportateurs d'œufs pour l'Angleterre. Les importations du Canada ont augmenté de 2,000,

000 à 23,000,000 en une seule année. Comme on le voit, il y a encore une belle marge à prendre pour nos exportations.

— Le ministère de l'agriculture provincial doit publier bientôt un manuel d'agriculture qui sera mis entre les mains des enfants qui fréquentent les écoles.

— Quelques citoyens de l'Ange Gardien, près de Québec, ont résolu de bâtir une manufacture où l'on fabriquera de la gelée de pommes. Ce fruit croît en grande abondance chaque année dans cette localité et sur toute la côte de Beaupré ; mais le plus souvent la moitié de la récolte est perdue. Cette fabrique utiliserait le surplus de ce produit. L'idée est excellente et nous conseillons aux cultivateurs de donner le plus grand encouragement possible à cette nouvelle industrie.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Jardin potager

Le jardin potager et le verger, partout où ils sont bien entretenus peuvent être une source de grands revenus. Il est donc important de signaler les principaux travaux qu'ils nécessitent, et de faire connaître les améliorations à leur faire subir de temps à autre.

Il suffit d'abord de se pourvoir d'engrais suffisants et appropriés au sol comme à la qualité des plantes et des arbres que l'on cultive, soit dans le jardin potager, soit dans le verger.

Ainsi l'engrais le plus convenable pour les terres fortes, froides et humides est le fumier de cheval ; celui des vaches pour les terres légères et chaudes. Le mélange de ces deux engrais est bon partout, quelque soit la qualité de la terre du jardin potager.

La qualité des différents engrais, soit fumier d'étable ou compost, dépend du soin que vous prendrez de l'arranger. Il ne faut pas, à l'égard du fumier, le jeter dans des fosses brouettées par brouettées, et l'amonceler comme cela se pratique parfois. Le cultivateur doit prendre la peine de l'étendre, de le secouer lit par lit, avec la fourche de fer, comme on le pratique pour une couche chaude, et mêler autant que possible la paille qui n'est que mouillée avec celle déjà en décomposition. Le dessus des planches du jardin doit être uni, pour que la pluie pénètre partout.

À l'égard du fumier que le cultivateur destine au jardin, il est nécessaire qu'il y ait deux fosses à côté l'une de l'autre ; de cette manière, quand une fosse sera vide il y remettra le fumier de l'autre fosse, en sorte que le dessous se trouvera dessus ;